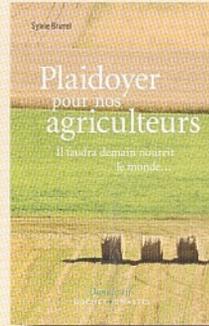


**Marc Audebert, *Géographie générale*, Paris, Allia, 2017, 173 pages, 19 €.**

Voilà un beau livre et un livre émouvant : il reproduit en fac-similé les 61 feuillets manuscrits recto verso d'un solide cahier rayé où un instituteur né en 1890 a soigneusement rédigé à la plume, avec des illustrations en couleurs, probablement entre octobre 1910 et juillet 1914, l'exposé bien organisé de ses connaissances en matière de « géographie générale » et de ses intentions assorties de ses conseils pour l'enseigner à l'école primaire. Son travail, commencé par l'étude des paysages et du relief dans la perspective novatrice des régions naturelles, a été interrompu et jamais terminé : son auteur a été blessé à mort devant Ypres à la fin d'octobre 1914. L'éditeur a soigneusement transcrit en 60 pages typographiées l'ensemble de ce manuscrit convaincu et équilibré. Ce livre est un bon témoignage des progrès réclamés pour enseigner la géographie à partir des réformes décidées par les ministres Victor Duruy puis Jules Simon et du fait de la modernisation de leurs programmes à partir de 1902. Belle illustration aussi de l'enthousiasme, des savoirs, des convictions et des pratiques pédagogiques actives d'un maître formé à l'EPS d'Amboise et à l'ENI de Loches. Chacun pourra y apprécier comme la géographie est passée à la fin du XIX<sup>e</sup> s. d'une nomenclature sans relief à une discipline dont l'ambition est de rendre intelligibles à leurs habitants les lieux où ils vivent et de les aider à mieux comprendre les dimensions des territoires qu'ils peuvent façonner. Quant aux érudits et aux savants

d'aujourd'hui, il leur restera à décider ce que furent les sources de cet auteur. Ses maîtres et lui-même devaient certainement beaucoup aux deux volumes de Reclus, *La Terre*, publiés avant 1870 et très largement diffusés, aux principes élaborés douze ans plus tard par Vidal dans *La Terre* et aux cartes murales et aux atlas modernes élaborés à partir de 1885-1895.

**Pierre-Yves Péchoux**



**Sylvie Brunel, *Plaidoyer pour nos agriculteurs. Il faudra demain nourrir le monde...*, éditions Buchet-Chastel, Paris, 2017, 132 pages, 12 €.**

Sylvie Brunel nous met en alerte au constat de la baisse irréversible du nombre de nos agriculteurs, de la moyenne d'âge de plus en plus élevée de ceux-ci, à quoi s'ajoute la difficulté de trouver des repreneurs. Le manque de considération ressenti est également un facteur de désintérêt. Le constat est également fait que la faim n'a pas disparu dans le monde et que l'agriculture biologique ne répond pas à la demande alimentaire. En même temps, l'évolution de la structure démographique appelle une production accrue. Sont étudiées la problématique des semences et également celle des OGM. Il est aussi traité de la viande, indispensable à l'homme, dont les modes actuels de production suscitent bien des réprobations. En ce contexte, l'auteur exprime une louange à la faveur